

Note de conjoncture

> L'analyse économique de FranceAgriMer



● 12 février 2019

La situation des fruits et légumes d'hiver en 2019

Malgré le retour traditionnel de la consommation après les fêtes de fin d'année, les marchés de la plupart des fruits et légumes d'hiver manquent de dynamisme et la demande s'active au rythme des opérations promotionnelles. En légumes, les marchés de l'**endive**, du **chou-fleur**, du **poireau** et de la **carotte** sont calmes. La situation du marché de la **salade d'hiver** est plus tendue. En fruits, le commerce de la **noix**, de la **pomme** et de la **poire** est peu actif, celui du **kiwi** est plus dynamique.

Sur le marché de l'**endive**, la demande est inférieure à l'offre, malgré des volumes inférieurs à la moyenne quinquennale. Les ventes s'animent à la faveur des opérations de mises en avant organisées par la distribution. Les cours, supérieurs à 2017 depuis le début de la campagne, sont en baisse, accentuée par la concurrence des produits du Benelux. Des opérations de retrait vers les banques alimentaires sont nécessaires pour éliminer les surplus.

Concernant le **chou-fleur**, la demande à l'exportation est active sur l'ensemble de l'Europe, permettant aux cours de se maintenir, malgré un marché intérieur peu demandeur. La production italienne est en effet retardée d'une quinzaine de jours et ne permet pas aux expéditeurs italiens d'assurer leurs engagements sur les marchés allemands. Les opérations nationales programmées en fin de mois permettent de relancer le commerce.

Le marché du **poireau** est calme. Fin janvier, hormis les quelques promotions, la demande prend ses distances et la baisse des prix s'impose. La vague hivernale n'a pas eu de forts impacts sur la logistique. Cette faible dynamique commerciale laisse espérer un report plus tardif de la fin de la campagne.

Le marché de la **salade d'hiver** est tendu. L'offre est limitée et les poids unitaires des salades sont inférieurs aux standards habituels sur l'ensemble de la gamme. Malgré un ralentissement de la demande sur le marché intérieur, l'absence de concurrence extra nationale permet de maintenir les flux de vente à l'export, ainsi les cours restent fermes et

demeurent très supérieurs à ceux de la dernière campagne et à la moyenne 5 ans. Au détail, les prix atteignent des niveaux record, laissant craindre un recul des achats.

Le marché de la **carotte** demeure calme ; la demande, peu active, s'équilibre avec l'offre. Seules les opérations de promotions dynamisent un peu les ventes. Néanmoins, les prix restent fermes, et sont, depuis le début de la campagne, au-dessus de ceux de la campagne précédente.

Le marché du **kiwi** s'anime, lui aussi, au gré des promotions mises en place dans les différentes enseignes. Le basculement de l'offre vers le produit français est effectif en rayon. Les chambres en atmosphère contrôlée commencent à s'ouvrir mi-janvier, et les problèmes de qualité rencontrés sur les agrumes favorisent un report de consommation sur le kiwi. Côté export, les expéditions vers l'Asie sont suspendues en raison de l'approche des fêtes du nouvel an chinois, et de l'arrêt des activités portuaires. Sur le marché européen, les ventes vers l'Allemagne sont impactées par la forte concurrence des kiwis italiens et grecs. Les prix varient relativement peu et se situent au-dessus de la moyenne quinquennale.

Peu de changement sur le marché de la **noix** qui reste calme. La demande est peu active, mais régulière et les cours sont très stables et en dessous de la moyenne des 5 dernières campagnes.

L'activité est également très calme sur le marché de la **pomme**. Les ventes sont lentes, et la demande se réapprovisionne avec parcimonie. Dans cette ambiance, les cours se reconduisent pour la plupart. En Gala, le recul de l'offre raffermit les cours. Vers l'Export, l'Europe est peu demandeuse, tandis qu'en direction du Grand Export, les transactions sont en recul en raison d'une diminution de l'offre. Les cours sont globalement proches de ceux de 2017.

Le marché de la **poire** est peu dynamique. En Conférence, les cours se maintiennent, malgré une demande peu présente. En Comice, la pression de l'offre est plus importante, et la concurrence belge et hollandaise est présente. Les écarts de prix sont importants selon la qualité. Les cours sont globalement proches de ceux de 2017, et supérieurs à la moyenne 5 ans.

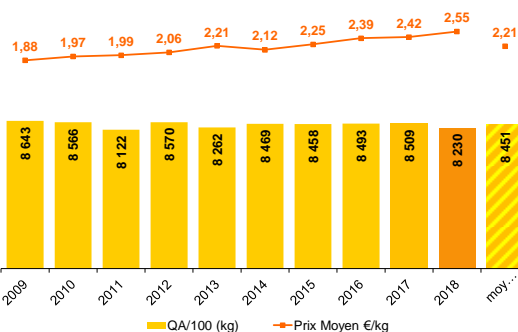
Consommation (Source Kantar Worldpanel) Bilan de l'année 2018

Fruits

D'après les premiers résultats complets de l'année 2018, les achats en volume de fruits frais des ménages français pour leur consommation à domicile (8,23 tonnes pour 100 ménages) sont en diminution par rapport à 2017 (- 3,3 %) ainsi que par rapport à la moyenne quinquennale (- 2,6 %).

FRUITS FRAIS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA/100 en 2018 = 8,2 tonnes
Soit - 3,3 % vs 2017
- 2,6 % vs moyenne 2013/2017



Source : Kantar Worldpanel

En 2018, les fruits les plus achetés (en volume) ont été, dans l'ordre : les pommes, les bananes, les oranges, les clémentines, les pêches-nectarines et les poires.

Quantités achetées / 100 ménages (en kg)

Année	2017	2018	Var. %
Pommes	1 452	1 392	-4%
Bananes	1 366	1 378	1%
Oranges	1 147	1 104	-4%
Clémentines	845	840	-1%
Pêches-nect	675	567	-16%
Poires	455	432	-5%
Total fruits	8 509	8 230	-3%

Source : Kantar WorldPanel

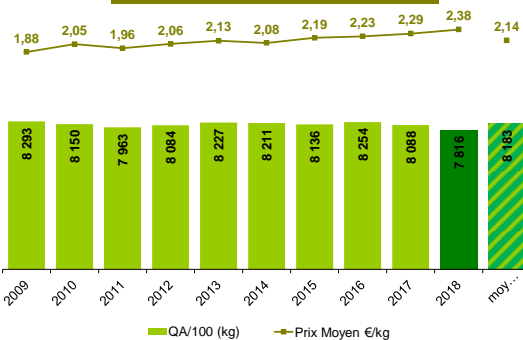
Le prix moyen au détail des fruits est en hausse depuis plusieurs années, tendance qui se confirme en 2018 : 2,66 €/kg en moyenne globale pondérée tous fruits confondus, soit + 5,4 % par rapport à 2017 et + 15,5 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Légumes

Pour les légumes également les volumes d'achats sont en diminution : au cours de l'année 2018, les français ont acheté 7,8 tonnes de légumes pour 100 ménages pour leur consommation à domicile, soit - 3,4 % par rapport à 2017 et - 4,5 % par rapport à la moyenne 2013/17.

LEGUMES FRAIS Evolution des quantités & prix moyens d'achats

QA/100 en 2017 = 7,8 tonnes
Soit - 3,4 % vs 2016
- 4,5 % vs moyenne 2013/2017



Source : Kantar Worldpanel

Les légumes les plus achetés ont été, dans l'ordre : les tomates, les carottes, les melons, les salades, les courgettes et les endives.

Quantités achetées / 100 ménages (en kg)

Année	2017	2018	Var. %
Tomates	1 329	1 284	-3%
Carottes	921	863	-6%
Melons	668	601	-10%
Salades	509	508	0%
Courgettes	507	501	-1%
Endives	495	486	-2%
Total légumes	8 088	7 816	-3%

Source : Kantar Worldpanel

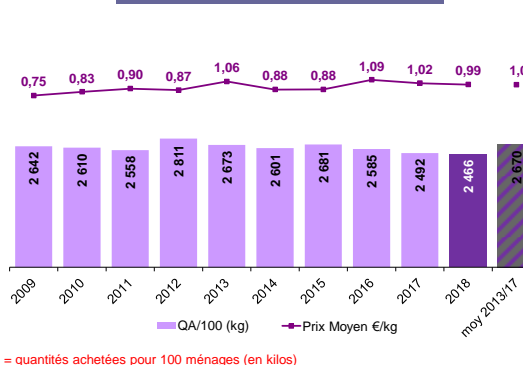
Le prix moyen au détail des légumes est également en hausse depuis plusieurs années, tendance qui se confirme en 2018 : 2,88 €/kg en moyenne globale pondérée tous légumes confondus, soit + 3,9 % par rapport à 2017 et + 11,3 % par rapport à la moyenne quinquennale.

Pommes de terre

Les achats de pommes de terre fraîches ont reculé de 1,1 % en 2018 par rapport à 2017 et confirment la tendance à la baisse observée depuis plusieurs années.

POMMES DE TERRE Evolution des quantités & prix moyens d'achats

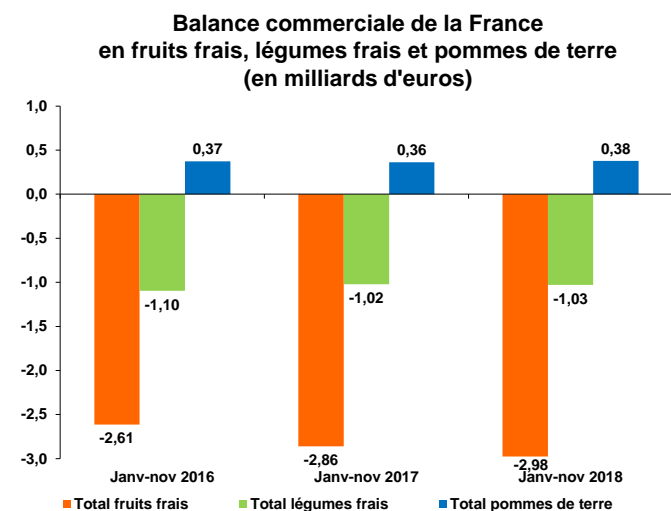
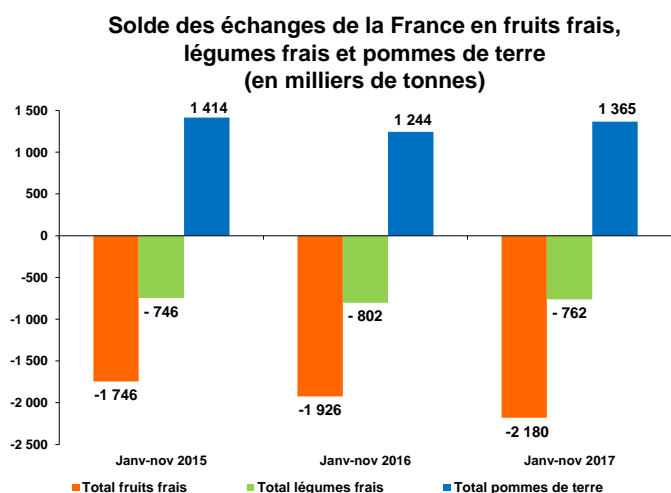
QA/100 en 2017 = 2,5 tonnes
Soit - 1,1 % vs 2017
- 7,6 % vs moyenne 2013/2017



Source : Kantar Worldpanel

A l'inverse des fruits et légumes, le prix moyen des pommes de terre est en baisse en 2018 par rapport à l'année précédente (-2,9 %) et ce, pour la deuxième année consécutive. Cette diminution est essentiellement due à la chute des prix tout au long de la campagne 2017/18, qui s'est répercutée sur les prix au détail, avec notamment de nombreuses actions promotionnelles.

Commerce extérieur (janvier-novembre 2018)



Source : Douanes françaises / GTA

Fruits

Durant les onze premiers mois de l'année 2018, le déficit du solde des échanges (en volume) de la France en fruits frais atteint 2,3 millions de tonnes, ce qui correspond à un déficit supérieur de 5 % à celui de la même période en 2017 et de 19 % supérieur à celui de 2016.

Cet accroissement du déficit est principalement dû à la diminution des exportations : 992 000 tonnes seulement sur la période (soit - 15 % vs 2017 et - 16 % vs 2016). Les importations varient moins (3,3 millions de tonnes, soit - 2 % vs 2017 et + 6 % vs 2016).

Légumes

Pour les légumes également, le déficit commercial de la France s'est aggravé sur les onze premiers mois de l'année 2018 (+ 1 % en valeur et + 16 % en volume par rapport à 2017, mais - 6 % en valeur par rapport à 2016 et + 11 % en volume).

On constate en effet une augmentation des principaux produits importés et notamment des tomates (463 000 tonnes, soit + 2 % vs 2017, principalement en provenance d'Espagne et du Maroc) et des oignons et échalottes (185 000 tonnes, soit + 4 % vs 2017, principalement en provenance d'Espagne et des Pays-Bas).

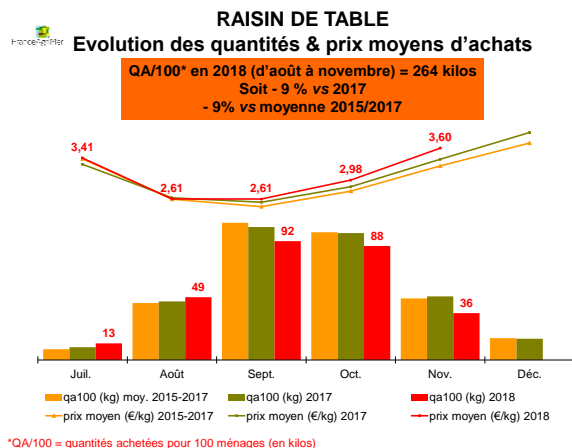
Pommes de terre

Pour les pommes de terre, la campagne 2017/18 a été particulière. Les quantités importantes disponibles sur le marché dès l'automne 2017 ont provoqué une forte diminution des prix. En conséquence, bien que les volumes exportés soient bien supérieurs à l'an dernier (+ 25 % en 2018 vs 2017), l'excédent de la balance commerciale (380 millions d'euros en janvier-novembre 2018) a nettement moins fortement augmenté, les cours à l'export ne s'étant redressés qu'en août 2018 avec l'entrée dans la nouvelle campagne.

Focus raisin de table

La campagne 2018 du raisin démarre en août, dans une ambiance morose. Les conditions climatiques du printemps (pluies) et de l'été (fortes chaleurs et orages) ont altéré la qualité du produit, au détriment de la catégorie extra et des produits sous AOP. Le commerce manque de dynamisme et les cours sont globalement inférieurs à ceux de 2017.

En 2018, sur la période août-novembre, les achats de raisin par les ménages français pour leur consommation à domicile ont représenté 264 kg pour 100 ménages. Ce volume est en baisse sensible par rapport à l'année dernière (- 9 %) ou à la moyenne 3 ans (- 9 % également). En effet, après un bon démarrage des achats en août, la douceur des mois de septembre et octobre, si elle a favorisé un prolongement des achats de fruits d'été s'est montré au contraire défavorable aux produits plus automnaux tels que le raisin. Sur la même période (août-novembre 2018) les importations, principalement en provenance d'Italie, sont également en retrait : 77 000 tonnes (soit - 20 % vs 2017).



Source : Kantar Worldpanel

La filière fruits transformés en 2017

(hors pruneaux et bigarreaux)

Le secteur des fruits transformés comprend à la fois des produits de grande consommation (PGC) et des produits alimentaires intermédiaires (PAI), comme les purées, concentrés, fruits surgelés, etc...

Les filières et entreprises françaises sont globalement très orientées vers les PGC avec des marques fortes (compotes, confitures, etc...). C'est une spécificité du positionnement français par rapport aux pays voisins, souvent plus orientés vers les PAI et les boissons.

La plus grande partie des fruits transformés est issue des écarts non commercialisables sur le marché frais des vergers de fruits de table pour des raisons de normalisation et d'aspect. Pour les autres, la production est totalement dédiée à la transformation (cassis, aliments pour bébé, pêches et poires au sirop).

La transformation des fruits dans les aliments conservés

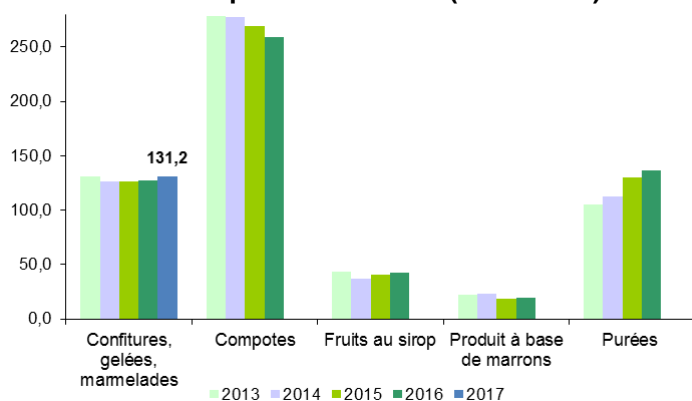
Le secteur des fruits « hors surgelé » (confiture, compote, fruits au sirop, purée, produits à base de marron) présente un **chiffre d'affaires de 1,37 milliards d'euros**, soit une baisse de 2,9 % par rapport à 2016, le volume est resté stable. L'exportation représente 34 % du chiffre d'affaires et 26 % des tonnages vendus.

Source FIAC/ADEPALE

Fabrications des produits conservés

En 2017, c'est toujours le secteur des compotes qui domine et qui est dynamique en matière d'innovation. Le volume de vente est identique à celui de 2016 et représente 66 % des fabrications industrielles. On peut constater le maintien d'une bonne progression sur des purées (utilisée en partie pour la fabrication des compotes), ce qui correspond à la progression du secteur de produits allégés et sans sucre ajouté (SSA). Les produits sans sucre ajouté ont progressé de 75 % entre 2011 et 2017. Pour les autres produits on remarque une augmentation des confitures (+ 2,6 % en volume vs 2016). Les fruits au sirop sont en régression de 4,3 % en volume vs 2016.

Fabrications tous produits en 2017 (tonnes net)



Source FIAC/ADEPALE

Consommation de jus de pomme

Pour les jus de fruits, le jus de pomme représente une part de marché de l'ordre de 12 %. La consommation est en hausse de 7,5 % vs 2016 alors que l'ensemble de la consommation est en baisse de 0,5 %.

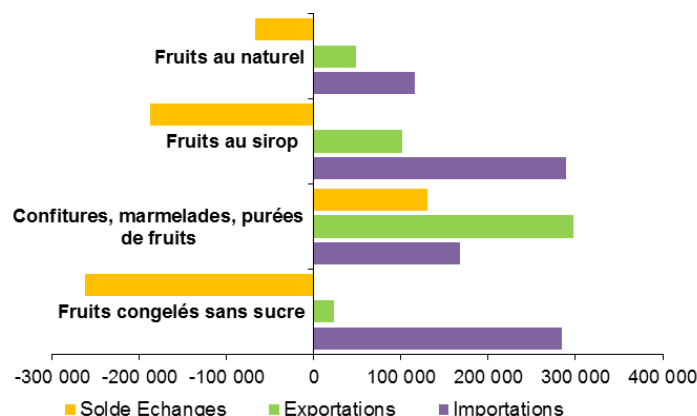
(Source : Unijus/NIELSEN - consommation en excluant la consommation hors domicile).

Commerce extérieur

Au niveau des échanges extérieurs, seuls les secteurs des confitures, marmelades et purées de fruits sont excédentaires. Tous les autres secteurs sont déficitaires.

La France exporte des fruits pour les destinations de fabrication de PAI (produits alimentaires intermédiaires) comme le concentré de jus de pomme ou les purées pour les fruits d'été.

Echanges extérieurs en 2017 (en milliers d'€)



Source : ADEPALE à partir données Douanes

Le bilan 2017 des échanges concernant les fruits transformés est le suivant :

- les importations se sont élevées à 861,9 millions d'euros (stable vs 2016) et à 536 000 tonnes net (-3 % vs 2016)
- les exportations se sont élevées à 471 millions d'euros et à 152 000 tonnes net en hausse réciproquement de 4 % vs 2016
- soit un déficit de 463 millions d'euros. Seul le poste des confitures, marmelades et purées de fruits affiche un solde positif de 130 millions d'euros.



Rédaction : unité Filières spécialisées - unité Prix et consommation / direction Marchés, études et prospective